

Mlle Paray et le duc firent aussi la sainte communion.

La chambre mortuaire devenait un sanctuaire béni, où Dieu avait opéré un si grand miracle ! Toute l'assistance agenouillée et recueillie pria en silence, tandis que le prêtre Louis de Bonnefon, debout près du lit de l'agonisante, levait les mains vers le ciel pour présenter à Dieu, l'âme de la duchesse, de Jeanne l'Orpheline qui expirait en paix !

FIN

EN PÉPARATION.

“ Le Comté de Rouville,” ses institution, etc,
etc.

“ Mon violon,” comédie en trois actes.

Votre tout dévoué

L. PHILIPPE FOURNIER.